

# LE PAYSAGE SONORE

DEPUIS

MA

FENETRE

Louise Pinsard, confinée au 8 Avenue de Châteaudun à Blois

Un de ces dimanches sans fin, devant ma maison, assise à ma fenêtre vers 15h20, j'ai tendu l'oreille 6 minutes et entendu des...

**SONS OMNIPRESENTS** ....le vent (car c'était la tempête) se prendre dans des objets matériels, *8 fois*... des voitures, *11 fois*... QUI EMPLISSENT L'ESPACE

**SONS IMPACTS**... les moteurs des voitures accélérer poussivement, *1 fois*... leurs roues crisser, *2 fois*... leur heurt sur le ralenteur un peu plus loin, *3 fois*... leur accélération, *2 fois*... un moteur de moto, *1 fois*... une porte qui claque, *1 fois*..., le heurt d'un couvert métallique contre une surface qui résonne, sûrement une assiette, *1 fois*... QUI SONT IMPREVISIBLES

**SONS REGULIERS**.... des corbeaux croasser, *2 fois*... des coucous coucouter, *2 fois*... des oiseaux piailler, *2 fois*... des feuilles et des papiers glisser sur le sol portés par le vent, *3 fois*... QUI SONT FAIBLES, CLAIRS, ET ADVIENNENT RYTHMIQUEMENT

à 22h15, le même exercice...

**SONS OMNIPRESENTS** ....le vent, *6 fois*... une voiture, *1 fois*... QUI EMPLISSENT L'ESPACE

**SONS IMPACTS**... leur accélération, *1 fois*... un animal qui fouille dans les feuilles du bosquet d'en face, *1 fois*... QUI SONT IMPREVISIBLES

**SONS REGULIERS**.... des corbeaux croasser, *1 fois*... des oiseaux piailler, *3 fois*... des feuilles et des papiers glisser sur le sol portés par le vent, *1 fois*... QUI SONT FAIBLES, CLAIRS,

à 9h02 du matin...

**SONS OMNIPRESENTS** ....le vent *3 fois*... des voitures, *6 fois*...

**SONS IMPACTS**... les moteurs des voitures accélérer poussivement, *1 fois*...

**SONS REGULIERS**.... des corbeaux croasser, *2 fois*... des oiseaux piailler, *8 fois*... des feuilles et des papiers glisser sur le sol portés par le vent, *1 fois*...

Si l'on fait une moyenne et que l'on extrapole...

	sur 1 minute	sur 1 an (525600 min)	sur 20 ans (10 512 000min)	sur 100 ans (52 560 000)
<b>SONS OMNIPRESENTS</b>				
Vent	5 fois	262 800 fois	52 560 000 fois	262 800 000 fois
Voitures	1	525 600	10 512 000	52 560 000
<b>SONS IMPACTS</b>				
Accélération moteur	0.1	52 560	1 051 200	5 256 000
Crissement de roues	0.1	52 560	1 051 200	5 256 000
Heurt ralentisseur	0.16	84 096	1 681 920	8 409 600
Moteur moto	0.05	26 280	525 600	2 628 000
Porte qui claque	0.05	26 280	525 600	2 628 000
Couvert métallique sur assiette	0.05	26 280	525 600	2 628 000
Animal qui farfouille dans un bosquet	0.05	26 280	525 600	2 628 000
Corbeau croasser	0.27	141 912	2 838 240	14 191 200
<b>SONS REGULIERS</b>				
Coucou coucouter	0.1	52 560	1 051 200	5 256 000
Piou-piou pioupiouter	0.7	367 920	7 358 400	36 792 000
Feuille/papier glisser sur sol	0.27	141 912	2 838 240	14 191 200

Ce scénario, c'est si on imagine que l'on reste en situation de confinement tout le temps, pendant 100 ans...

Mais il faut remettre les choses dans son contexte.

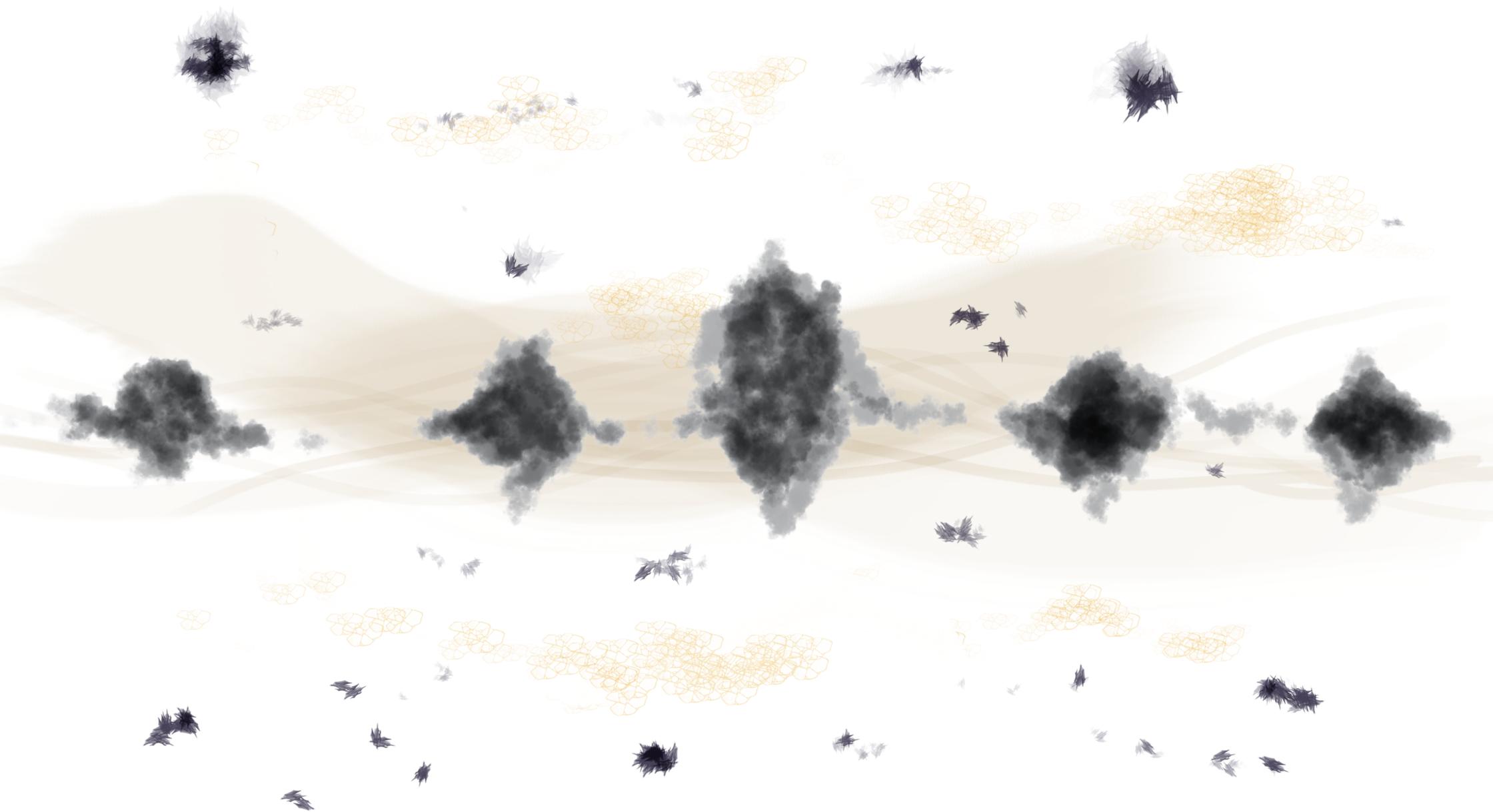
Aujourd'hui, le paysage sonore n'est pas du tout représentatif de la «moyenne sonore» entendue en règle générale. Premièrement, j'habite devant un lycée; le trafic routier y est donc intense (en plus, j'habite sur un axe routier important) et rythmé par les heures de rentrée et de sortie des lycéens; la sonnerie, que j'entends un peu feutrée, retentit deux fois par heure; le bus qui arrive un peu pataud, freine et ouvre ses portes devant la maison, laisse entendre la voix automatique qui annonce le nom de l'arrêt; les cris, rires et conversations forment un terreau constant dans cette zone. La situation de ma maison implique un paysage sonore très rythmique et régulier; à l'échelle de la journée, mais aussi de la semaine, du week-end, des mois (différence pendant les vacances scolaires par exemple.)

Maintenant que la grosse majorité de la vie extérieure est gelée, il ne reste que le bruit des voitures, moins nombreuses, et ceux de la nature; les oiseaux qui sortent avec le printemps, le vent, les feuilles naissant sur les branches des arbres.

Dans un an, je ne pense pas que cette situation aura changé; à l'orée du printemps, les gazouillis des oiseaux deviennent de jour en jour de plus omniprésents. Les voitures forment un son également presque continu puisqu'elles seront toujours là. Ce sont les deux principaux sons qui forment «la base». De temps à autre, des sons «impacts» arrivent dans le paysage : des cris, des bruits d'objets, une toux...

Dans 20 ans, le lycée est toujours là, mais le trafic routier a commencé à être largement remanié; les gens voyagent essentiellement en bus et presque plus de voiture individuelle n'est détectable. Ainsi, le paysage sonore est encore plus rythmé puisque les bus créent des flots de bruits humains en arrivant. Le bruit des chaînes de vélo et de pédales prend plus de place qu'avant puisque 30% des gens se déplacent à vélo.

Dans 100 ans, les sons animaux se font beaucoup plus omniprésents puisque la ville s'est transformée. Les oiseaux sont plus nombreux. On peut entendre les sabots des chevaux qui sont redevenus un moyen de déplacement pour les humains. Des sons très aigus presque imperceptibles, électroniques, réguliers, en rythme, se font parfois entendre et témoignent de la technologie omniprésente qui crible notre monde.



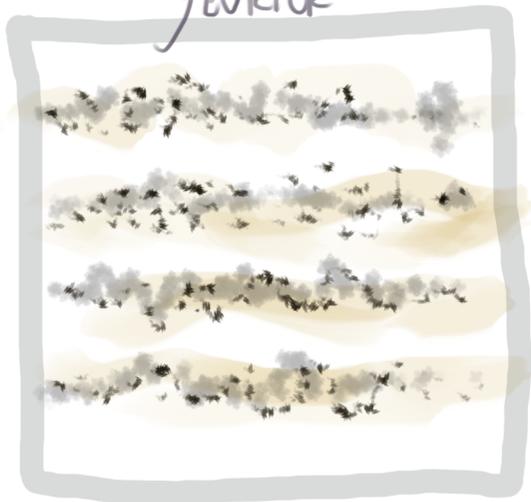
*Partition graphique sur le temps d'observation*

Le bruit de l'air et du vent est toujours là plus ou moins en retrait, les voitures rythment et emplissent plus ou moins l'espace sonore. Des bruits impacts apparaissent de manière imprévisible tandis que les sons d'oiseaux sont des petits essaims de bruits arrivant régulièrement.

janvier



février



mars



avril



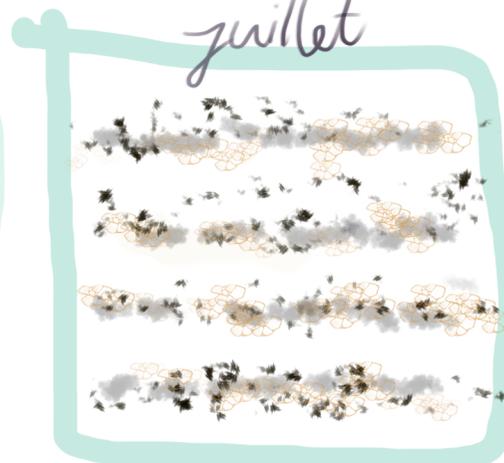
mai



juin



juillet



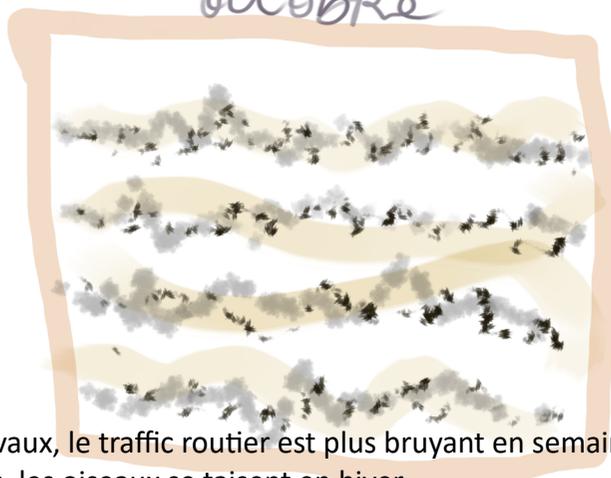
août



septembre



octobre



novembre

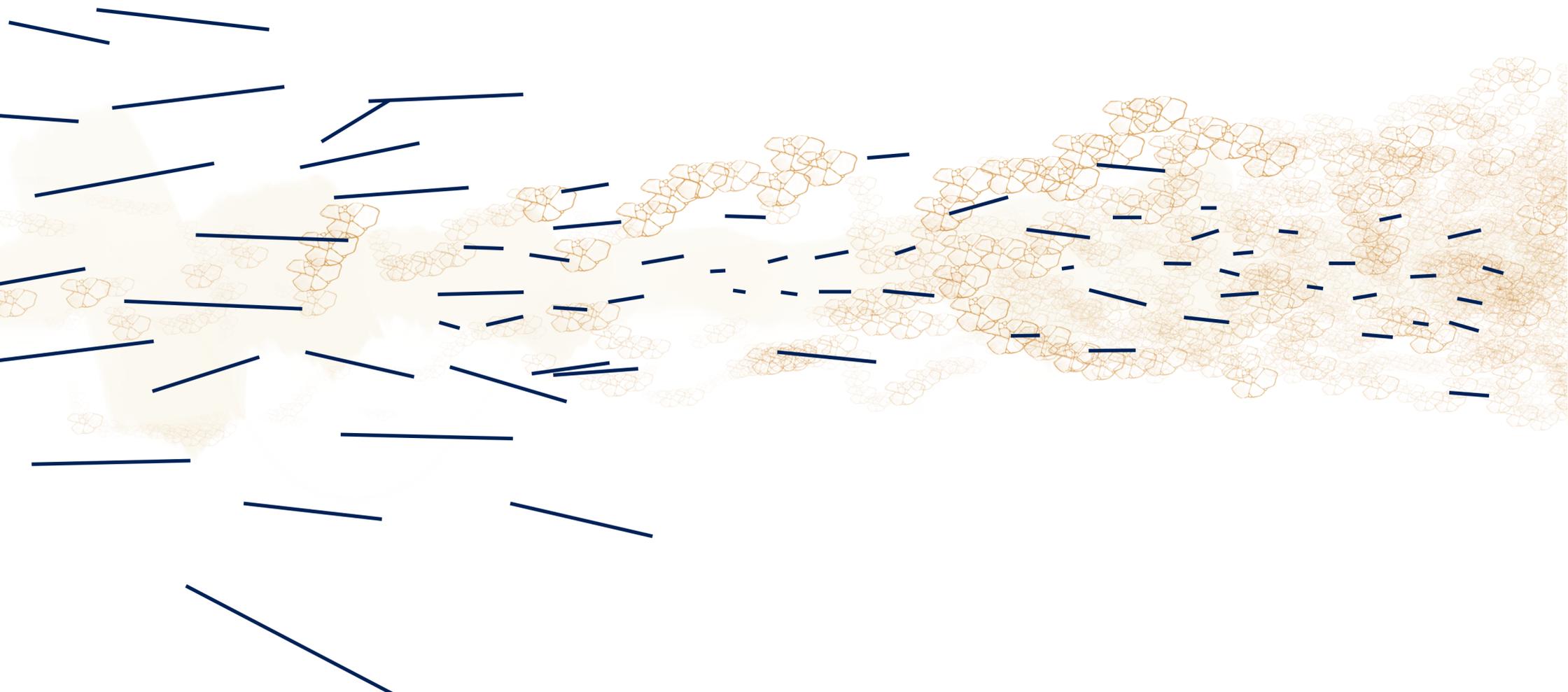


décembre



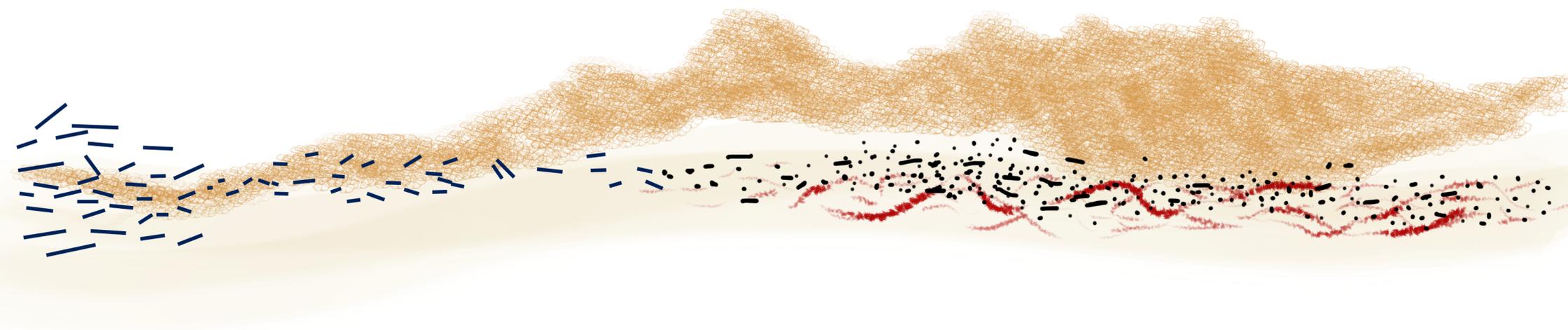
Partition graphique sur un an

Le vent se fait plus doux sur les mois estivaux, le trafic routier est plus bruyant en semaine; les bruits impacts sont uniformément répartis sur l'année selon les événements, les oiseaux se taisent en hiver.



*Partition graphique sur vingt ans*

Le fond de l'air s'entend toujours, mais les longs bruits des autos individuelles s'éteignent doucement au profit d'autres moyens de transport...



*Partition graphique sur cent ans*

La faune est plus audible avec la diminution du trafic routier et son remplacement progressif par le bruit des sabots dans les rues. On note l'apparition de nouveaux sons dans le paysage, liés à la connectivité constante dans la rue.